

Une Planète bleue fragile

Myriam Khelifi

Aujourd'hui marque une journée extrêmement importante pour moi. Aujourd'hui est une journée qui me rappelle toutes les raisons pour lesquelles j'agis pour protéger l'environnement.

J'ai toujours été émerveillée par la nature qui nous entoure. Cependant, dans les dernières décennies, la faune et la flore ont été abîmées, brisées et détruites, et l'humain en est malheureusement la cause majeure. Nous avons collectivement pollué notre planète, si fragile et féroce à la fois, et nous l'avons menée à un état lamentable que nous avons appelé le «changement climatique».

Pourtant, je continue à être optimiste. Je crois fermement qu'il est possible de ralentir les conséquences du réchauffement planétaire. Ce sera difficile, certes, mais ce n'est tout de même pas impossible.

Nous avons tous les moyens nécessaires pour y parvenir. Ce n'est pas comme si nous n'avions pas les technologies, l'argent et les cerveaux pour innover dans une économie circulaire, des installations écoresponsables ou une énergie non polluante. Il ne manque plus que la volonté d'agir.

Le réchauffement climatique est un problème mondial qui a besoin d'une solution mondiale. Ce n'est pas une ville, une province ou un pays tout seul qui changera les choses. Ce sont tous les pays qui ont pris place sur notre planète, la Planète bleue, qui peuvent et qui doivent changer les choses.

Aujourd'hui, plus que jamais, je urge les gouvernements, les entreprises, qu'elles soient petites ou grandes, et les citoyens du monde à AGIR. Tous ensemble.

Parce que nous le pouvons. Nous avons réussi à solutionner une multitude de conflits tout au long de l'Histoire. Pourquoi sommes-nous incapables d'en faire autant avec celui-ci?

J'imagine que ce n'est qu'une question de temps - ou plutôt, de «quand?».

22/04/2019